LARCHANDS

NOUVELLE-ORLÉANS

PAUL CAPDEVIELLE, Président;

JULES MONTREUIL, Secrétaire

au sujet de la possession des

'Il est vrai, a-t-il dit quand on lui

a montré la dépêche de Port Town-

send établissant qu'un député-mar-

shall fédéral avait dit que les Etats-Unis assumeraient le contrô-

le de cette région, que la ligne de

frontière déterminée n'a pas en-

core été formellement acceptée,

mais cette ligne a été déterminée

Le 141e méridien formait la li

gne de frontière entre la possession

russe et la colonie anglaise, et il

ne nous restait, après notre accep-

tation de cette convention, qu'à

déterminer la ligne de ce méridien. Cette ligne a été déterminée au

nord de la rivière Porc-Epic par

nos agents, et dans le voisinage de

Leur travail a été examiné par

l'Yukon elle était de 14 secondes,

sur le territoire canadien à cin-

quante milles de la ligne d'Ogilvie.

Brooklyn.

Orton a sauté du haut du pont de

Brooklyn dans l'eau, cette après-

midi, et il est maintenant dans un

état critique à l'hôpital de la ma-

Orton prenait le char pour Brook-

lyn. Arrivé au milieu du pont il

sautait à terre et grimpait sur le

parapet. A ce moment le pont

était encombré de personnes mais

pas un agent de police n'était en

Orton resta debout quelques se-

condes sur le parapet, jeta son cha-

peau et «piqua une tête». Il tour-

na plusieurs fois sur lui-même et

tomba dans l'eau sur le côté droit.

remorqueur Gratitude le repêchè-

Il était épuisé, mais il put dire au

Les hommes de l'équipage du

A deux heures de l'après-midi

ou 618 pieds, trop à l'ouest.

territoire américain.

sous la direction d'Ogilvie.

nos agents.

d'une façon définitive.

champs d'or de Klondyke.

BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

Assure contre toutes pertes causées, par l'incendie, sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

MM. D. A. Chaffraix, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Pau Capdevielle, J. P. Baldwin, Hy. C. Boucher, Jayme Magi, J. S. Zacharie, A. Xiques, U. Koen et U. Marinoni.

Troubles en Pennsylvanie.

Hazleton, Pennsylvanie, 2 septembre—Le désordre règne dans le South Side. Deux mille hommes marchent sur Silver Brook. Ils ont arrêté les travaux dans toutes les mines de ce district et ont at taqué la résidence du surintendant Jones, dont ils ont brisé toutes les portes.

M. Jones s'est caché. On pense que les grévistes reviendront dans la soirée à Hazleton et marcheront ensuite sur Mil-

nesville. Les indications sont que le shérif sera ici ce soir et que ce sera le signal des hostilités.

Edward Bellamy à Denver.

Denver, Colorado, 2 septembre Une dépêche de Chicopee, Massachusetts, annonce que Edward Bellamy, l'auteur de « Looking Backward » et de « Equality», va bientôt quitter cette ville pour s'installer à Denver.

La santé de M. Bellamy n'est pas bonne depuis quelque temps, et ses amis pensent qu'un change-ment d'air lui sera favorable.

Diminution de salaires.

Leadville, Colorado, 2 septembre-En conséquence de la baisse de l'argent les administrateurs de la mine de Mahela, qui emploient environ cinquante hommes, a an noncé une diminution de salaire de Un sant du haut du pont de **\$3** à **\$2**,50.

Les ouvriers ont accepté. Cette mine st une des plus grandes productrices du district.

Les Apaches. Prease Associée

Las Cruces, Nouveau-Mexique 2 septembre—Le gouvernement a supprimé toutes les rations des Apaches, excepté les rations de farine. Ils menacent de se révol-

ter et les colons du voisinage de la réserve éprouvent des inquiétudes. Il y a actuellement trois cents Indiens dans la réserve.

La question de la frontière entre l'Alaska et le Canada.

Washington, 2 septembre-Le

général Duffield, surintendant du rent quand il revint à la surface. service géodésique et des côtes, qui a pris une grande part aux tra- | bout de quelques instants: Je l'ai vaux de délimitation de la fron- fait, je l'ai fait, ne l'ai-je pas fait tière entre l'Alaska et le Territoire Puis il tomba dans un état comadu nord-ouest, ne croit pas à la teux d'où il n'était pas sorti aux probabilité de troubles entre les dernières nouvelles. Etats-Unis et la Grande-Bretagne

forts des côtes.

Washington, 2 septembre La commission militaire spéciale insti-tuée par le secrétaire Alger pour élaborer les plans d'occupation d'une certaine valeur. des nouveaux forts des côtes a tenu sa première séance au ministère de la guerre aujourd'hui."

commission seront de longue durée, meurtre. car elle a à établir des plans pour la construction de casernes à de nombreux points, de drainage, de fourniture d'eau, etc., ainsi qu'à fixer le contingent d'artilleurs à chaque point de défense, et, peut-être, à funt est arrivé à Vicksburg et l'a examiner l'utilité d'augmenter l'ef- positivement identifié comme Jno. fectif de l'artillerie de l'armée des B. Puckett, un planteur bien con-Etats Unis.

à la Havane.

propos de certains rapports publiés chemin de fer pour Nashville et récemment par des journaux le général Lee télégraphie au département d'Etat qu'aucun des correspondants de journaux n'a de bureau au consulat et n'emploie d'attaché au consulat pendant les heures de

Retour du Général Chas. J. Payne.

Boston, Massachusetts, 2 septem bre - Parmi les passagers arrivés aujourd'hui de Liverpool par le va-peur Canada se trouvait le général Chas. J. Payne, qui formait avec M Wolcott, sénateur du Colorado, et M. Stevenson, ancien vice-président des Etats-Unis, la commission monétaire envoyée en Europe par le président McKinley dans l'intérêt du bimétallisme.

Le général Payne repartira pour Europe dans quelques semaines.

Nouvelle ligne de vapeurs des côtes du Golfe aux ports principaux de l'Amérique Centrale.

l'Yukon par les agents canadiens Kansas City, Missouri, 2 septemre-Une ligne de vapeurs entre la côte du Golfe et les ports princioù la ligne d'Ogilvie traversait la Crique Forty Mile elle était de des Indes Occidentales va être Nous avons trouvé qu'à l'endroit établie par la compagnie de chequinze centièmes de degré, ou six minde fer de Kansas City, Pittspieds neuf pouces, trop à l'est, et qu'à l'endroit où elle traversait burg et Golfe.

Robert Gilham, directeur général de cette compagnie, s'occupe actuellement des navires. Il dit On peut voir anisi que la lfgne que la ligne entrera en opération d'Ogilvie est pratiquement corl'ici soixante jours. Il n'y a pas possiblité d'une er-

L'intention des promoteurs de 'entreprise est d'attirer à Kansas reur dont la correction placerait City, s'il est possible, des affaires les nouveaux champs d'or dans le qui iraient, autrement, aux ports de l'est. En outre, Dawson City est située

Ce plan a été conçu par M. A. E. Stillwell, président du chemin de fer du Golfe. Il comprend l'établissement à Kansas City d'un trouveront toutes les informations rent à Luetgert qu'elle était son New York, 2 septembre -Wm

Un voyage complimentaire sera offert aux Associations des négoet d'autres villes de l'ouest, pour une disgrâce d'avoir une femme chancelier et a causé longuement permettre auxdits négociants de folle, et qu'il ne voulait pas que le nouvelles montes de la possibilité d'établir le public le sût. permettre auxdits négociants de de nouvelles relations commerciales avec les pays situés au sud des Etats-Unis.

Un planteur de la paroisse d'Ouachita assassiné à Vicksburg.

Vicksburg, Mississipi, 2 septem-

bre-Le cadavre d'nn homnie de haute taille et de bonne apparence a été découvert ce matin au pied l'une colline, sur la rue Baum, à Vicksburg, par un jeune garçon allant cueillir des fruits. Du sang répandu dans le voisi-

nage indiquait une mort violente. et l'enquête du coroner a démontré que l'individu avait succombé à une blessure reçue au côté gau-

La question des garnisons des che du cou. La police a découvert Rentrée du collège St-Stanislas.

des traces de lutte sur le versant Dépêche spéciale à l'Abrille. de la colline conduisant à la vallée.

Un examen du cadavre n'a pas fait découvrir d'autres blessures.

Cette découverte a écarté la théorie d'assassinat pour vol et a fait penser au suicide, mais la po-On estime que les travaux de la lice est persuadée qu'il y a eu

Des lettres trouvées sur le défunt établissent 'qu'il habitait la paroisse d'Ouachita, Louisiane. A la suite d'une dépêche en-

voyée à Monroe un parent du dénu de la paroisse d'Ouachita; mais il n'a pu jeter aucune lumière sur Au Consulat des Etats-Unis le mystère qui entoure cette mort. Puckett, a-t-on appris, était ar-rivé à Vicksburg mercredi dernier, avait touché le montant d'un chèque de\$200, avait acheté un billet de avait annoncé positivement qu'il partait hier soir.

On dit l'avoir vu dans un cirque, cette même nuit, mais on n'a pas retrouvé de traces depuis.

Son parent n'a pu, comme il est dit plus haut, jeter aucune lumière sur le mystère de cette mort mais on croit qu'elle est le résultat d'une querelle de famille, et a été tué par quelqu'un qu'il avait offensé.

Cette affaire cause une grande excitation à Vicksburg.

La police déclare qu'elle n'a au-

cune piste à suivre, mais qu'elle a désespérée près de l'endroit où le cadavre a été découvert. Près du corps de Puckett on a

trouvé un canif ouvert planté dans e gazon. On annonce de Monroe, Louisia

ne, une dépêche qui éclaircira cet te affaire.

Le procès Luetgert.

Chicago, Illinois, 2 septebmre-L'indifférence de Luetgert après la disparition de sa femme a été le principal argument contre lui à l'audience d'aujourd'hui.

La déposition du capitaine de police Schuettler a démontré que Luetgert ne s'est pas occupé de la disparition de sa femme et ou'il n'a jamais demandé à la police si elle avait découvert des traces. A une occasion, il s'est presen

té au poste de police pour protester contre un article d'un journal quotidien établissant que sa pre mière femme n'était pas morte de mort naturelle. A cette époque la police faisait

draguer la rivière et surveillait les bords du lac dans l'espoir de trouver quelque trace de la femme disparue, mais Luetgert a quitté le poste sans même demander si la police avait découvert quelqu'in-

Quand la police fut prévenue de la disparition de Mme Luetgert. bureau où les négociants de l'ouest par son frère, les agents demandèésirables sur les contrées tropi- opinion. Il répondit qu'à son avis elle était devenue folle et s'était enfuie de sa résidence, et qu'il n'avait pas annoncé le fait à la police ou à ses voisins parceque c'était

Le capitaine Schuettler a ajouté que dans toutes les démarches faites par la police avant l'arrestation de Luetgert elle n'avait reçu de lui aucune aide ou aucun avis.

Luetgert a annoncé aujourd'hui son intention de témoigner. Il a dit qu'il avait consulté ses

avocats à cet égard et qu'ils avaient consenti. Il a ajouté qu'il raconterait tout

e qu'il a fait durant la nuit précédant la disparition de sa femme, et qu'il convaincrait le jury de son innocence. L'intérêt attaché à ce procès

nugmente tous les jours. Les fonctionnaires du tribunal et les avocats ont pu à grande peine traverser la foule qui encombrait les couloirs.

Baie St-Louis, Mississipi, 2 septembre—La rentrée a eu lieu aujourd'hui au collège St-Stanislas, Baie St-Louis. Cent trente élèves étaient pré

Tout indique la plus brillante année scolaire depuis la fondation du collège.

Le professeur Charles Richet à Montréal.

Montréal, Canada, 2 septembre -Le professeur Chas. Richet, de Paris, a prononcé en français à 'université Laval un discours magistral sur le «Pasteurisme», la bactériologie et la sérumthérapie, ou, en d'autres termes, la vaccination protectrice contre les maladies. Son désir, a dit le professeur, est plète entre la médecine et la

Au Pérou.

Lima, Pérou, par voie de Galveston, 2 septembre—Le préfet du lépartement de Pueno télégraphie que le rapport annonçant l'invasion du territoire péruvien par des que Puckett s'est suicidé ou qu'il Boliviens est entièrement dénué de fondement.

Le sénat a approuvé l'abolition des droits d'exportation sur les monnaies d'argent, les lingots d'argent et le plaqué, mais ces droits sont maintenus pour la découvert des traces d'une lutte poudre d'or, la monnaie d'or et les lingots d'or.

DERNIERE HEURE.

L'aéronaute Stevens.

Toronto, Ont., 2 septembre. L'aéronaute Leo Stevens a achevé avec succès son nouveau générateur de gaz pour son ballon qui doit partir pour le Klondyke, à la fin du

Stevens déclare qu'il a l'intention d'aller au secours d'Andrée. Les derières expériences réussis-

Les difficultés se multiplient sur l'Yucon.

Seattle, Washington, 2 septembre -La demande de chevaux ne fait qu'augmenter pour le service des passes de Skaguay à Dyea. Plusieurs centaines seront expédiés, cette semaine.

Il va maintenant à peu près 4,000 chevaux. Comment tout ce monde et tous les animaux pourront-ils se nourrir, cet hiver, c'est ce que l'on se demande. On prédit une famine: il faudra abattre bien des chevaux pour les manger.

Le roi de Siam chez Bismarck.

Friedrischrue, Allemagne, 2 septembre-Le roi de Siam a visité aujourd'hui le prince de Bismarck. Sa Majesté a lunehé avec l'ex-

Les restes d'Ogden Goelet.

Cowes, ile de Wight, Angleterre 2 septembre-Le corps d'Ogden Goelet, de New York, mort le 27 août dernier à bord de son yacht, le Mavflower, à l'ancre à Cowes, a été embaumé. Le cercueil contenant les restes

été ensuite scellé en présence de fonctionnaires du consulat des Etats-Unis à Southampton et placé dans la cabine que le défunt occupait de son vivant. Le Mayflower partira pour New-

port. Rhode-Island, samedi prochain.

Pour agir sur le foie et nettoyer les inter tins aucune médecine n'égale les Pilules Ca thartiques d'Ayer.

C. LAZARD & CO., LTD

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Coin des rues Canal et North Petersa 1 nov -Dim Mar Jeu Sam

L'attitude de la Presse et du public français.

Paris, France, 2 septembre-L'attitude de la presse et du public français envers l'Allemagne est clairement plus résolue qu'avant l'annonce de l'alliance entre la France et la Russie.

Diverses rumeurs au sujet des intentions du gouvernement sont mid'amener une réconciliation com ses en circulation. Entre autres choses, on dit qu'à la rentrée des Chambres M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, prononcera un important discours sur l'alliance, discours qui sera de la nature d'un manifeste et retentira dans le pays le Tsar et la Tsarine arriveront tout entier, et que la chambre s'ajournera immédiatement après sans discuter d'autres affaires.

On dit aussi que le gouverne-ment a l'intention de dissoudre la Dhambre et de faire appel au pays, avec la certitude que la popularité du cabinet Méline'sera si grande que opposition radicale disparaitra. Cet état de choses est en partie dû à la célébration de l'anniversai-

re de la bataille de Sédan.

Demande d'explications. Presse Associés.

Berlin, Allemagne, 2 septembre-On annonce sous bonne autorité que

le gouvernement allemand demandera à la France des explications sur la dépêche envoyée par M. Méline, président du conseil, en réponse au message de félicitations de la Société Alsacienne-Lorraine à l'occasion de la signature de l'alliance franco-russe. dépêche dans laquelle M. Méline a exprimé l'espoir de la rétrocession de l'Alsace et de la Lorraine à la France.

L'Allemagne demandera aussi, dit-on, satisfaction pour la démonstration faite devant l'ambassade Allemande à Paris, la veille du retour de M. Faure.

La célébration de l'anniversaire de Sedan à Berlin.

Berlin, Allemagne, 2 septembre-L'anniversaire de la bataille de Sedan a été célébré aujourd'hui à Berlin avec beaucoup moins d'enthousiasme que d'habitude.

Le désir évident était d'écarter de l'anniversaire tout sujet d'irritation pour la France.

Des drapeaux flottaient sur tous les édifices publics et les écoles étaient fermés.

Ressentant toujours la douleur causée par la conclusion de l'alliance franco-russe les journaux allemands, pour la plupart, saisissent cette occasion pour dire à la France qu'elle doit abandonner tout espoir de rétrocession de l'Alsace et de la Lorraine. Le Tageblatt dit que quand la

France aura appris à s'accoutumer à ce fait irrécusable la célébration de l'anniversaire de la bataille de Sedan sera superflue. Les journaux démocratiques pres

sent l'abolition d'une célébration qu'ils qualitient d'inutile. Les journaux du soir commentent

sévèrement le manque de tact montré par M. Méline, premier ministre de France, en envoyant une réponse à l'adresse de félicitations de la Société d'Alsace-Lorraine à l'occasion de la signature de l'alliance francorusse, encourageant ainsi les membres de cette société à un acte qui, au point de vue allemand, constitue une haute trahison. On croit cependant que cet inci-

dent sera réglé amicalement, et qu'on déclarera que c'est un malen-

Les journaux espagnols.

Madrid, Espagne, 2 septembre.-Tous les journaux de Madrid publient des protestations violentes contre la mission du genéral Woodford, le nouveau ministre des Etats-Unis en Espagne.

Ils causent ainsi une grande irritation contre les Etats-Unis.

Le Tsar et la Tsarine en Alle-

Berlin, Allemagne, 2 septembre-En journal de Berlin annonce que vers le milieu du mois de septembre à Darmstadt, où ils resteront dix jours.

Il est possible qu'une entrevue entre le tsar et l'empereur Guillaume soit préparée à cette occasion. mais d'après son programme, l'empereur i d'Allemagne doit être en Hongrie à cette époque.

Election présidentielle au Vénéznéla.

Presse Associée Caracas, Vénézuéla, 2 septembre -L'élection présidentielle a eu lieu aujourd'hui dans la république vé-

nézuélienne. A cause de la grande popularité du docteur Ignacio Andrade, le candidat libéral, le docteur Paul Rojas et le général Hernandez, les candidats des partis conservateur et couservateur pro-

gressiste, se sont retirés.

CHARBON.

FITTBURG — Par chained Z6 à Z8c.
famille 40c. le hard, \$4 25 à — le boncaut;
car loads \$3 75 a 4 00 per ton.: anthracite
\$8 50 à — le ton.; bateaux 35 à 40n, le bard;
steamers \$3 0) à 3 25 la tonne; habitation (sur
la rive) 30c.

ALABAMA—Par bard Corona 40c.; Corona
nut coal 35c.; splint coal 45c.; nut splint coal
\$5c.; Cahaba 45c.; steam coal sur chars \$2 40
a \$ 55 le ton



LIGNE COURTE

-POUR-

CALIFORNIE

Rureau des Billets, 632 Canal. Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie.

Heures des arrivages et des départs

des enars dertoirs directs a mointe et Alexaddrie.

Prenes les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tehonpitudas via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les tralre quitteront Gretna à 8:49 a.m. et 7:55 p.m. Pour des billets et d'autres informations a

teur-genéral Dalias Tex. ler janv96-lan

L'Abeille de la N. O. Commencé le 9 juillet 1897

Honneur de Femme GRAND ROMAN INEDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

TROISIÈME PARTIE.

Le bon et le manvais ange, H

L'OPERA DE CHARLES MOU REILLES. (Suite.)

pas l'air de faire attention à ces jet non vous fatiguer. La solitude [la gaieté, la joie, l'entrain, et de [naye après votre visite à la Fée | ment cisele, représentant un Cu- | cain d'un ton péremptoire. bouderies d'enfant gatée. Soyez est mauvaise conseillère; elle vous chasser tous les soucis, toutes au rire d'or. ferme, témoignez-lui un peu de froideur. A votre place j'éviterais pendant quelques jours de de sept heures, allons dîner à un lui rendre visite. Ils étaient maintenant arrivés

-Ecoutez-moi, dit il toujours

à Saint-Philippe du Roule et al-

laient traverser l'avenue d'An-

core chez Mme votre mète. -Pourquoi donc ! -Parce que votre air défait votre pâleur la bouleverseraient Attendez pour vous présenter à elle que vous soyez plus calme. Gaston dut reconnaître que son interlocuteur avait raison. Mme de Lachesnaye, très ma-

troublait facilement. Le médecin recommandait le calme te plus absolu et l'absence de toute agitation.

lade depuis quelque temps, se

-Je n'irai chez ma mère que ce scir: d'ici là j'anrai repris possession de moi-même. -Voilà que me parait sensé. En attendant que comptez vous

Je tâcherai de over dans le ravail l'oubli de mes peines. -Je ne vous le conseille pas. Vous n'avez pas l'esprit assez

-Mais je e erai chez moi

paraîtrait aujourd'hui tout à fait insoutenable. Voyons, il est près restaurant que je connais, où l'on mange très bien. Nous flânerons ensuite s r les boulevards, et à dix heures, quand vous irez à est plus que belle! elle est fas- nous nous mettrons en route si-Brusquement Wallace Bryant une mine moins déconfite. Est-ce capit-use, grisante! Elle vous entendu 1 -Oui, j'accepte de bon cœur!

avec bonhomie, n'allez par en a'écria Gaston, heureux d'échapper aux tristesses de l'isolement. Les deux amis continuèrent alors à descendre le faubourg de sauterne. Saint-Honoré, tournèrent la rue Royale, et bientôt entrèrent dans l'un de ces cafés cosmopolites moins fréquentés peut-être par

les Parisiens que par les étrangers de passage. Wallace Bryant semblait bien connu dans cette maison. Dès ruiner elle enrichit, au lieu de beuf et s'arrêta enfin devant un sen entrée, le maître d'hôtel s'ap- parler d'amour elle le fait ou- élégant hôtel. procha de lui, le débarrassa de blier, au lieu de tourmenter ses son chapeau et de sa canne.

ton à prendre place en face. Le garçon apporta le menu. Wallace Bryant commanda un dîner fin et soigné. Puis, se renversant sur le dos-

L'Américain s'assit à une table

près de la fenêtre et invita Gas-

- Savez-vous ce que vous devriez faire pour oublier vos en | montre. méricain. Maintenant j'aurais une occupation sérieuse. D'ail-chez une de mes amies qui possè-un conseil à vous donner: n'avez leurs, il faudrait vous distraire de un don rare, celui de répandre temps d'aller à l'hôtel Laches- mignon marteau de bronze, fine-

les misères, toutes les tristes souvenirs de la vie. - Est elle belle i demanda en rester chez votre fée plus d'une retomber. riant Gaston.

- Belle! répéta avec un énig-

consolera des caprices de Mile Diane! - Comment s'appelle-t-elle, votre merveille? demanda La chesnaye en se versant un verre

La Fée au rire d'or! fit Wallace Bryant après un instant d'hésitation.

quelque princesse du demi-monde, sans doute !.... -Non! non! car au lieu de amis par des scènes de jalousie Wallace Bryant. elle leur offres toutes les voluptés de l'existence. Elle enchan-

charme la mort! -Je serais heureux de lui présenter mes respects. Mais il faut d'abord que j'aille faire ma visisier de sa chaise et dépliant sa te à ma mère. Elle m'attend généralement vers neuf heures.

te la vie, elle séduit la raison et

Wallace Bryant regarda sa

-C'est bien. Mais je vous

demi-heure. -All right! Ma voiture nous matique sourice l'Américain, elle attend à la porte du restaurant;

LA FÉE AU RIRE D'OR.

L'équipage de Wallace Bryant,

une simple voiture de grande remise l'attendait à la porte du res-Gaston et son ami montèrent -La Fée au rire d'or ? c'est dans le conpéqui partitau grand

trot vers les Champs-Elysées. Il remonta l'avenue, tourna vers sa gauche dans la rue Mar-

Les deux hommes descendirent et, d'un geste, l'Américain congédia le cocher. C'était un fort joli édifice de style Louis XV mais de construc-

tion moderne. Il n'était que huit heures et demie, et pourtant la façade était absolument éteinte.

Pas une lumière ne brillait aux fenêtres des deux étages et —Il n'est que huit heures, la porte cochère était close.

pidon. Wallace Bryant le saisit, le souleva, puis par trois fois avertis d'avance, je ne veux pas et à intervalles inégaux, le laissa Rien ne bougea dans la maicontre le mur,

son, et la porte restait toujours fermée. -Votre fée est peut-être sortie ! fit Gaston de Lachesnaye en

riant.

courent le guilledou, ricana Wallace Bryant, un peu de patience! | boudeir tout capitouné de rese Une seconde fois il heurta, mais par choes plus égaux et plus rapprochés. Aussitôt la porte fut ouverte,

et daus un somptueux vestibule,

sous la clarté d'un lustre de cris-

-Elle n'est point de celles qui

tal de Venise, se présenta un valet de chambre tout habillé de -Que demandez vous! fit il d'un ton mausade.

haut en bas Gaston, l'examinait -Nous sommes arrivés, dit soupçonneusement, le dévisageait | sait. avec effrontorie. Prenant le bras de Lachesnaye Wallace Bryant pénétra dans le

En même temps, il toisait de

vestibu'e. -La princesse est-elle vi-ible? demanda l'Américain en souli gnant ses mots.

- Pour vous, oui, répliqua le domestique, mais.... Il n'acheva pas et se contenta de désigner du regard Gaston de

Lachesnaye.

-C'est bon, murmura entre ses dents le valet de chambre. Il toucha du doigt un bouton de sonnerie électrique plaque

Et aussitôt un carrillon argentin se fit entendre. Puis il ouvrit une porte et du geste indiqua aux visiteurs qu'ils pouvaient entrer.

Maintenant, Gaston se trou-

vait dans on coquet et luxueux

et bleu. Un mobilier Pompadour garnissait cette pièce, véritable bonbonnière et qu'éclairaient des

girandoles allumées. Enfin des peintures à la Watteau se détachaient sur les blancheurs des panneaux rehausses

Personne!

Mais presque aussitôt une portière de brocart turquoise se soulevait et une femme apparais-Vêtue d'une robe à traine en satin noir, toute scintillante de jais, les cheveux coiffées en aus-

ment, sauf d'énormes solitaires à ses oreilles, la nouvelle arrivante devait compter quelque cinquante printemps. Evidemment, à en joger par toutes les sévères élégances de sa toilette, c'était la dame d'hon-

tères bandeaux, sans autre orne-

neur de la princesse.